



UNE CRÉATION  
DU TUNGSTÈNE THÉÂTRE

Extrait de La Vie Matérielle  
de Marguerite DURAS



# A.L.C.O.O.L

---

chorégraphie littéraire

L'ENTIERE  
COMPAGNIE 

SALLELEBOURNOT  
AUBENAS / ARDÈCHE

ardèche  
LE DÉPARTEMENT

## Le spectacle

Deux comédiennes se livrent à une chorégraphie littéraire qui raconte l'alcoolisme au féminin par le biais des mots subtilement orchestrés par Marguerite Duras.

A.L.C.O.O.L n'énonce pas une histoire mais un propos. Il ne s'agit pas totalement d'un « récit autobiographique », ni d'une simple description, ni d'une narration construite, ni d'une analyse sociologique, philosophique, psychologique ou psychanalytique.

A.L.C.O.O.L est un objet théâtral modelé par les mots de Marguerite Duras, et dont les images et les tableaux, par leur forme même, expriment le tourbillon de la fêlure de l'humanité, de la souffrance.

Ce que l'auteure donne à lire, nous cherchons à le donner à voir et à entendre par une mise en scène qui oscille entre formes chorégraphiées, jeu intime et réaliste et projections sonores et oniriques.

L'espace scénique épuré met en avant les corps qui sont au centre de cette création.

En fond de plateau, un espace de projection offre la possibilité d'élargir le langage scénique par une distorsion du réel.

Loin d'être misérabiliste, le spectacle, en cohérence avec le texte qui se refuse tout lyrisme du désespoir, permet de toucher à la violence de cette maladie tout en y posant un regard sans jugement ni morale et souvent très drôle.



*Deux tables, deux chaises,  
deux bouteilles, deux verres*

## Note d'intention

Boire de l'alcool est un acte culturel qui peut être, pour chacun d'entre nous, signe de plaisir, de détente, d'addiction, de déchéance ou de mort.

Au-delà de la description de son expérience personnelle, c'est une analyse de la société toute entière que nous livre Marguerite Duras dans son récit.

C'est en tant que femme que l'auteure parle de l'alcoolisme resserrant ainsi le sujet et l'analyse.

C'est principalement ce thème qui nous donne envie d'actualiser ce texte.

Le texte de Marguerite Duras est la trame de notre proposition scénique car il est par son propos inducteur de mouvements et d'images.

Il est une matière dynamique, non uniquement linguistique, et devient donc matière visuelle, gestuelle et sonore. A.L.C.O.O.L. est une chorégraphie littéraire où rythmes saccadés, répétitions de mouvements, déformations physiques et perceptive prennent sens.

Dans un flux de paroles entrecoupé de propositions visuelles et sonores, nous proposons au spectateur un voyage entre sensations de grande lucidité et différents états d'ébriété ; comme une réminiscence de l'alcool et de ses rémanences. L'utilisation de la vidéo, de la photo et de la bande son ajoutent à la proposition théâtrale afin d'inviter le spectateur à s'interroger sur son rapport intime à l'alcool.

Nous nous situons dans un théâtre corporel et visuel avec une volonté maintenue de faire entendre ce texte précis et incisif.

# Chorégraphie littéraire et intentions de jeu

Parce que Duras part de son intimité, c'est dans le public que le spectacle commence.

Il n'y a pas de personnage, pas de parti pris, juste un va et vient entre le texte, une matière chorégraphique et des propositions scénographiques.

Le texte est tour à tour livré de manière intime et solitaire au public, dialogué, chanté dans la légèreté de l'ivresse, répété jusqu'à la monstruosité, à deux voix, sans voix, sans mot, le silence prend sa place.

La matière chorégraphique s'inspire de gestes en lien avec l'acte de boire et d'être saoul. De l'alcoolisme mondain à l'ivrognerie, les gestes racontent les nuances, l'allégresse apportée par l'alcool et la dégringolade que sa consommation peut entraîner.

Les corps tentent de raconter : le plaisir, la désinhibition, la fête, la déformation induite par un haut degré d'alcool, la chute, la monstruosité.

L

a consommation d'alcool peut permettre d'accélérer la pensée en imprimant aux idées un mouvement rapide. C'est aussi cela que l'on donne à voir, une accélération perpétuelle.



# Scénographie

*Un plateau épuré, peu d'accessoires, une bande son,  
un espace de projection*

Notre terrain de jeu est composé de 3 espaces :

Hors plateau : Les comédiennes mêlées au public interrogent la quotidienneté et la triste banalité de l'alcoolisme. La limite du théâtre et de la réalité est floue et parfois dérangement.

Le plateau : Deux tables, deux chaises. C'est l'endroit du texte et des silences. Les lieux où l'on boit seul, accompagné, la nuit ou le jour, dans l'anonymat ou la fête.

Derrière le tulle : Deux étagères suspendues dans le vide, un espace surélevé. C'est l'endroit du voyage, de la folie.

Le matériau phare de la construction des éléments de décor est le zinc en raison de son potentiel scénique. Il allie un côté sobre et élégant à un imaginaire populaire. C'est le matériau traditionnellement utilisé pour revêtir les comptoirs des bars et cafés.

Un univers sonore accompagne ponctuellement les corps et les voix entraînant les spectateurs dans des dimensions plus oniriques.

La bande son élargit l'espace physique de la scène. On y entend les voix de Marguerite Duras, Nina Simone, Billie Holiday, des bruits de bar, des bribes de paroles de fin de nuit... tout un univers qui fait résonner une époque et ces grandes figures féminines abîmées par l'alcool.

La projection faite sur un tulle noir de vidéos ou de photos permet d'explorer la frontière entre les comédiennes et les images, suggérant hallucinations visuelles et déformations perceptives.



Les illusions et distorsions que permettent les projections et le travail de lumière font écho à celles induites par l'alcool et suggèrent ainsi au spectateur différents niveaux de réalité.

Par ce biais l'espace et le jeu initialement réalistes s'ouvre petit à petit à la magie et au surréalisme.



## Le texte de Duras

L'alcool faisait partie de la vie de Marguerite Duras et elle l'a naturellement fait entrer dans sa littérature. Whisky, Bitter Campari, champagne, vin rouge, manzanilla, Pilsen noire, double bourbon : on peut, presque à chaque livre, associer un alcool particulier.

Dans la majorité des cas, ce sont ses personnages féminins qui boivent (*la mère et Marcelle dans Des journées entières dans les arbres*, *Anne Desbaresdes dans Moderato cantabile*, *Maria dans Dix heures et demie du soir en été*, *Suzanna Andler et Emily L. dans la pièce et le roman du même nom*).

L'alcool représente cet état célébré dans toute son œuvre : la perte de conscience – souhaitable au plus haut point – de sa propre identité. Dépossession totale de soi qui caractérise les grandes héroïnes de Duras et qu'elle-même essayait d'atteindre.

En 2016, Céline Riesen et Chloé Hervieux se lancent dans l'adaptation théâtrale du texte *Alcool* de Marguerite Duras.

Cette création est le début d'une collaboration réunissant ces deux comédiennes.

Avec un univers visuel riche et chorégraphié, le Tungstène Théâtre questionne le spectateur sur son positionnement en tant qu'être social, en privilégiant la poésie et l'ouverture du sens.

Les propositions de la compagnie s'inscrivent dans un processus de complicité et de réciprocité entre le jeu et les propositions scénographiques, sonores et visuelles permettant un voyage entre l'intime et l'universel.

Nous cherchons à traiter artistiquement des sujets qui sous-tendent une réflexion personnelle et politico-sociale. Au travers nos créations, nous cherchons à amener le spectateur à un questionnement intellectuel et sensible sur des thèmes de société (alcoolisme, esclavage..).

Le Tungstène Théâtre affirme plusieurs choix artistiques :

- Défendre un théâtre d'images qui convoque l'imaginaire.
- La rencontre de différents langages : objets, marionnettes, théâtre chorégraphié, jeu d'acteur, techniques, créations visuelles et sonores.
- Privilégier des écritures en résonance avec notre époque. Donner à entendre des textes qui proposent un regard décalé et poétique sur le monde.
- Proposer une construction scénographique au service des imaginables et des possibles de la perception.

## L'équipe artistique et technique

**Chloé Hervieux** est comédienne et metteur en scène.

Adolescente, elle se forme au théâtre à l'Ecole d'Art et d'Essai (Mont Saint Aignan, 76) et joue dans les créations de la Troupe de l'Escouade. Quelques années plus tard, elle rencontre la Compagnie l'Entreprise de François Cervantès et Prejlocaj avec lesquels elle continue à se former en théâtre et en danse.

Elle travaille ensuite en tant que comédienne avec Le Théâtre de la Tête Noire (*Le ravissement de Lol V Stein*), la Cie de l'Ambre (*Le Grand Ordinaire*), la Cie de l'Eléphant Vert, le Théâtre des Ateliers et la Cie Z'Art-homme. Au fur et à mesure des années, et avec une pratique de plus en plus affirmée de la danse, son jeu s'oriente de plus en plus vers un théâtre très corporel. Ceci s'affirme dans sa rencontre avec la Compagnie Sans Soucis avec laquelle elle monte *Hamlet-Machine* et *Peer Gynt* en théâtre de marionnettes.

Implantée depuis 2010 en Ardèche, elle travaille comme comédienne et metteur en scène avec le Théâtre Pôle Nord et L'Entière Cie.

En 2016 elle participe à la fondation de Tungstène Théâtre.



**Céline Riesen** est comédienne, metteur en scène et directrice artistique.

Elle a suivi une double formation théâtrale en Belgique.

D'un côté la Kleine Akademie à Bruxelles, école internationale de théâtre physique, et de l'autre le Conservatoire Royale de Liège, premier prix, section arts de la parole.

Elle monte sa première compagnie à Bruxelles, la Compagnie D'la Terre est Bleue comme une Orange (créations de spectacles de rue et théâtre jeune public). C'est dans des festivals, des rencontres de théâtre jeune public que la compagnie va se produire en Belgique et en Suisse.

Parallèlement elle commence à animer des ateliers de théâtre (enfants, ados, adultes, seniors et handicapé



mentaux) et s'investit dans « Clowns Sans Frontière » Belgique. Elle partira en tant qu'artiste plusieurs fois en mission en Asie et en Afrique.

Elle travaillera aussi comme coordinatrice artistique pour la compagnie de théâtre Arsenic.

En 2009, elle quitte la Belgique et vient s'installer dans un petit village rural en France à Lentillères et participe à la création d'une deuxième compagnie : L'Entière Compagnie.

Elle y est tour à tour directrice artistique, comédienne, metteuse en scène.

En 2016 elle participe à la fondation de Tungstène Théâtre.

**Laurent Nennig** s'est formé à la création d'éclairages auprès de François Gonand (GRCOP) , et travaille régulièrement comme créateur lumières avec Jacques David et Benjamin Knobil.

Il s'est également formé en parallèle à la danse contemporaine, au théâtre et aux arts plastiques (Claude Regy, Didier Sihol, Nellie Borgeaud, Merce Cunningham, Françoise et Dominique Dupuis, Maurice Béjart... pour ne citer qu'eux). Il a travaillé notamment comme danseur avec Christine Marneffe, « Crisi Coll'Olga », comme comédien avec Jean-Michel Rabeux « Le corps furieux » et « La Nuit Trans-érotique », avec Frédéric Kunze « Woyzeck 1313 » et Camilla Saraceni « Charbons Ardents ». Il a initié « Septembres » de Philippe Malone, qu'il conçoit comme un spectacle à quatre interprètes (comédien, créateur lumières, créateur son, créateur vidéo). Il a mis en scène « Lettres à Thomas » de Marie Morel, dont il signe également la scénographie (qui comprend entre autres certaines de ses toiles) et les éclairages.

Afin de parfaire sa connaissance de l'Ardèche, il a passé une licence professionnelle d'Aménagement du Territoire à Olivier de Serres en juin 2015. Il danse le tango argentin depuis plus d'une quinzaine d'années, et a suivi les enseignements de maestros comme Victoria Vieyra, Sandra Messina et Chicho Frumboli. Il est co-directeur du Plateau Sept à Monselgues (Ardèche), Espaces de Cultures.

## Artistes associés

**Alexa Brunet** est photographe au sein du collectif transit. Elle travaille pour les institutions et la presse..Parallèlement, elle mène des projets photographiques en collaboration avec des rédacteurs et des artistes.Elle a publié 4 ouvrages a reçu de nombreux prix. Son travail est diffusé par l'agence coopérative picturetank. Elle vit en Ardèche.

**Benoit Bollon-Montgrand** est réalisateur de documentaires. Depuis 5 ans, il travaille sur la psychiatrie et la grande précarité (France, EMPP Marss) et sur des festivals (Autriche, Festwochen). Vidéaste depuis 15 ans, il a travaillé avec le ballet Prejlocaj (danse), la Cie Akys Projecte (Cirque-danse), Bibendun Tremens (Cirque), Tangosumo (Danse de rue) et Guillaume Vallée (Magie).

**Merci** à Fabien Bollon, Benoit Bollon, Julien Constans, Prèle Barthod, Muriel Laborde, Juliette Z, Zoé Sevrin, Claire Lauzon, Le Grand Café Français, Elsa Bonthoux, Isabelle Vincent, Joséphine Gelot, Yvan Gascon, Samuel Bauer, Josquin Senasson, Sylvain Lion, Max Legoubé, la municipalité de Lentillères.

## Distribution et partenaires

Conception et jeu : Chloé Hervieux et Céline Riesen  
Régie : Laurent Nennig  
Création lumière et sonore : Stephan Telboima  
Photos : Alexa Brunet  
Vidéo : Benoit Bollon-Montgrand  
Accompagnement administratif : Charlotte Fleury

Ce spectacle est produit par L'Entière Compagnie / Tungstène Théâtre  
Coproduction Salle Lebournot.  
Soutien à la création Département de l'Ardèche.

Accueil en résidence :  
Kazkabar, Lebournot, Commune de lentillères



## ***Tungstène Théâtre***

***une production de l'Entière compagnie***

<https://tungstenetheatre.org/>

<https://www.facebook.com/Alcool-1699715883638100/timeline>

*contact artistique* : Chloé Hervieux 06 19 51 28 78

*contact diffusion* : Céline Riesen 06 35 14 01 98

*contact administratif* : Charlotte Fleury 06 16 61 97 76

[tungstene.theatre@gmail.com](mailto:tungstene.theatre@gmail.com)

